

Congrès national
Reims 2012

du 02 au 06 avril



BIENVENUE A REIMS

Par Christophe Girardin,
Secrétaire Académique du SNES Champagne Ardenne

Cher(e)s camarades, Mmes et M. les invités d'ici et d'ailleurs
Bienvenue à Reims au Congrès du SNES,
le 29ème, je crois, je pense, mais chacun a un avis, une opinion sur le sujet.

Le congrès est un moment important dans la vie du syndicat, avec en particulier le renouvellement de ses mandats, c'est aussi un moment de fébrilité pour l'académie qui le reçoit, chacun de nous y a mis tout son cœur, surtout le cœur d'Esther Jobertie, pour que tout se passe bien.

Cette année l'académie de Reims fête ses 50 ans, en effet, c'est par le décret du 12 décembre 1961, avec effet au 1er janvier 1962 que notre académie fut créée. Je ne peux manquer le clin d'œil à Jean Claude, celui qui m'a précédé à cette tribune en 1995, et qui a eu son bac en 1962, et en conséquence a reçu deux diplômes pour un seul examen, celui de l'académie de Paris et celui de la nouvelle académie de Reims, heureusement avec la même mention.

L'académie de Reims est donc une des dernières créées en métropole, mais, nous n'allons pas oublier nos sœurs jumelles, les académies d'Orléans et de Nantes, et je ne doute pas que nous arriverons bien à coincer quelques bulles ensemble pour fêter cela.

La ville qui vous accueille a connu de nombreux événements historiques, le baptême de Clovis, le sacre de presque tous les rois de France, y compris en présence de Jeanne d'Arc dans sa célèbre cathédrale. Dans une région de passage, elle a eu à souffrir des guerres de 1870, de 14-18, où la ville fut presque totalement rasée, puis symbole de la réconciliation après celle de 39-45, elle fut le lieu de la rencontre entre De Gaulle et Adenauer, et n'oublions pas le fameux congrès du SNES en 1995. La ville a considérablement changée de physionomie, reconstruction art déco des années 20, grands ensembles des quartiers périphériques en 1970, puis dernièrement rénovation urbaine avec l'an dernier l'inauguration du tramway, c'est donc une ville en plein changement qui vous accueille.

Bienvenue aussi en Champagne Ardenne, vieille terre de contraste, vieille terre de culture qui a vu naître entre autres Nicolas Appert, l'inventeur de la conserve, Robert de Sorbon, inutile de le présenter, Dom Pérignon, spécialiste de la bulle, pour autant pas pontificale, Adrienne Lecouvreur, actrice opératique, St Remi, le Curé Meslier, Colbert, Danton, Prieur de la Marne, mais aussi Gaston Bachelard, Rimbaud, Pierre Dac, poète d'un autre genre, André Dhôtel, Yves Gibeau et, qui se souvient du grand Duduche et surtout qui sait que l'action racontée par CABU se passait alors à Châlons sur Marne, sans oublier le valeureux gaulois, Astérix, né à Fismes avec son

dessinateur Uderzo, j'arrête là cette liste, vous aurez compris que la Champagne-Ardenne est généreuse pourvoyeuse de célébrités, et, pas toujours glorieusement, de ministres en exercice, à Troyes, Châlons en Champagne et Chaumont.

La Champagne Ardenne est une grande Région, 318 km pour aller de Givet à Langres, soit 5h 30 heures de route (par l'autoroute, c'est plus long, mais plus court), par contre, elle est peu peuplée, au 1er janvier 2010, la région Champagne-Ardenne comptait 1,334 million habitants, c'est aussi une région qui perd des habitants, même si le phénomène semble se tasser. En conséquence, c'est une académie encore très rurale avec quelques pôles urbains importants dont Reims qui vous accueille cette semaine. C'est aussi une région très industrielle, avec la fonderie ardennaise et la forge de Haute Marne, la bonneterie de l'Aube, et l'agro industrie dans la Marne. Le salaire moyen y est seulement de 2 107 € bruts, inférieur de près de 200 € à la moyenne française. Notre région connaît aussi de nombreuses difficultés sociales, conséquences de la crise, mais pas seulement, qui entraînent la fermeture de nombreuses entreprises, ainsi le taux de chômage en champagne Ardenne est supérieur à la moyenne nationale avec de grandes disparités départementales, 8,5% dans la Marne et 11, 2 % dans les Ardennes pour 9,2 % national et 9,4 % régional.

Il y a pourtant des raisons d'espérer, c'est aussi une Région d'innovation. La Champagne Ardenne est partie prenante de deux pôles de compétitivité, le pôle Materialia avec la Lorraine et le pôle IAR (Industrie Agro Ressource) avec la région Picardie. C'est donc une région qui compte sur l'innovation pour réussir, bien que notre académie ait des résultats encore inférieurs aux niveaux de formations nationaux et avec un taux d'encadrement des entreprises toujours insuffisant. Les jeunes champardennais sont en effet surreprésentés dans les formations professionnelles tant dans le second degré qu'à l'université, dans les BTS, les licences et les masters pro. Il est parfois difficile de convaincre les familles d'être plus ambitieuses pour leurs enfants dans notre région, il est aussi difficile de les convaincre que la mobilité est parfois nécessaire, alors même que la réorganisation des lycées est de plus en plus ubuesque dans le cadre d'une mise en réseau des options, multipliant les déplacements des élèves aux frais des parents. Pour autant, depuis des années les efforts des enseignants permettent de monter petit à petit les résultats des jeunes, comme au niveau national, alors même que les politiques de restrictions budgétaires et l'absurde et aveugle antienne du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux a considérablement touchée notre académie avec plus de 2000 emplois perdus en 5 ans. Académie d'innovation, nous avons eu la première femme recteur, le premier recteur issu de la diversité, et nous avons le premier recteur non universitaire. Nous avons eu aussi les collèges multisites des Ardennes, le résultat a été la fermeture d'un des deux sites, nous avons eu la velléité d'engager des fusions de lycées, mais là nous constatons, une marche arrière rapide, par contre, notre recteur veut travailler vite sur les réseaux de lycées pour optimiser et mutualiser les moyens, euphémisme pour diminuer encore des moyens en supprimant des options.

Les luttes syndicales ici comme ailleurs sont difficiles, l'union toujours recherchée est parfois impossible tant les divergences d'approche sont importantes sur le socle commun ou le lycée par exemple. Dans notre académie nous avons choisi depuis très longtemps de travailler le plus collectivement possible, tant dans le secrétariat académique que dans les bureaux départementaux, avec égalité entre les uns et les autres, nous multiplions les visites d'établissement, les heures d'info, ce n'est peut être pas étranger à la bonne tenue de notre syndicalisation qui fait que depuis plusieurs années nous réussissons à être parmi les premières académies. La profession nous reconnaît largement comme les interlocuteurs les plus crédibles dans la défense d'un projet éducatif ambitieux et généreux et de leurs intérêts bien compris. Aux CAP Académiques le SNES a remporté 62,41% des voix en Champagne Ardenne. Ceux qui pensaient que la profession se soumettrait sous le fouet des réformes et que le SNES, même attaché au radiateur avec des menottes, se tairait se trompent, et c'est valable au futur. C'est sans doute ce que vous allez dire lors de nos travaux.

Alors bon congrès à tous.